

La mort En Littérature

Guillaume Apollinaire

Apollinaire, poète français, est né à Rome le 25 août 1880 sous le nom de Guglielmo Alberto Wladimiro Alessandro Apollinare de Kostrowitzky. Il est le fils d'Angelica de Kostrowitzky et de père inconnu. La paternité traditionnellement attribuée à Francesco d'Aspermont ne repose sur aucune certitude. Le 9 novembre 1918, il meurt à l'âge de 38 ans de la grippe espagnole dont l'épidémie ravage l'Europe.

Antonin Artaud

Poète surréaliste, essayiste, dramaturge et metteur en scène français, auteur de Van Gogh le suicidé de la société (Œuvres, édition établie, présentée et annotée par Évelyne Grossman, Paris, Gallimard, «Quarto», 2004, p. 1439-1463).

Paul Bélanger

Paul Bélanger est poète et dirige les Éditions du Noroît. Il a publié aux Éditions Québec Amérique un recueil de poèmes sous le titre Les Jours de l'éclipse. Du même auteur nous pouvons lire aux Éditions du Noroît: Projets de Pablo, 1988. Retour, suivi de Minuit, l'aube, 1991. L'oubli du monde, 1993. Fenêtres et ailleurs, 1996. Périphéries, 1999. Fenêtres et ailleurs, précédé de L'oubli du monde, 2003.

Georges Bernanos

Dès l'enfance, Georges Bernanos fut tourmenté par l'angoisse de la mort. Cette hantise est présente dans ses œuvres, et en particulier dans Le dialogue des carmélites, écrit en Tunisie alors qu'il est gravement malade du foie : «Peur... Peur de la mort ... Le Christ lui-même au Mont des Oliviers a eu peur de la mort...» Le deuil de son enfance et de son innocence jouent un rôle important de sa personnalité et de ses personnages: «Certes ma vie est déjà pleine de morts.

Jacques Brel

Né à Schaerbeek dans la banlieue de Bruxelles en Belgique * Jacques Brel fit des études au collège Saint-Louis à Bruxelles. À l'âge de dix-huit ans, il travaille dans l'entreprise familiale de cartonnage, tout en participant aux activités philanthropiques et musicales de la «Franche Cordée», mouvement de bienfaisance d'inspiration catholique. Il y rencontre Thérèse Michielsens qui deviendra sa femme en 1950 et la mère de ses trois filles.

Albert Cohen

Auteur de Belle du Seigneur (1968), un chef-d'œuvre de la littérature d'amour. Ariane, la prude calviniste genevoise, succombe au pouvoir séducteur de Solal, haut fonctionnaire juif au service de la Société des nations. Un amour passionné et adultère qui les conduit progressivement vers la toxicomanie*, la folie et le suicide.

Alighieri Dante

L'auteur de La divine comédie place les suicidés dans le deuxième giron de l'enfer, occupé par les «violents contre eux-mêmes les suicidés et contre leurs propres biens les dissipateurs». Sans condamner les suicidés et en respectant leur noble douleur, Dante veut communiquer un sens moral à son récit. Séparation violente de l'âme et du corps, la mort volontaire n'est pas la voie qui mène au salut. Bien au contraire, elle mène à la condamnation éternelle.

Dialogues avec l'ange

En 1943, alors que la Hongrie n'est encore qu'au bord de la guerre, quatre jeunes gens - Hanna, Lili, Joseph et Gitta - décident d'installer leur atelier de décoration dans un petit village, pour y vivre une vie plus attentive à l'essentiel. Si une même faim spirituelle les rapproche, aucun d'entre eux, pourtant, n'a jamais pratiqué sa religion. Le jour où ils entreprennent de faire le point par écrit sur leurs problèmes personnels, Gitta se dérobe, se réfugie derrière des banalités.

Bernard Diu

Né en 1935, Bernard Diu, reçu à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé et docteur en physique, fut professeur de physique à l'université Paris 7 - Denis Diderot et chercheur au Laboratoire de Physique Théorique et Hautes Energies où il enseigna régulièrement la thermodynamique à Paris 7. Aujourd'hui professeur émérite, il fut longtemps membre du Conseil national supérieur des universités et représentant du ministère aux Commissions du CNRS.

Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski

Né à Moscou le 30 octobre 1821, Dostoïevski entre à seize ans à l'École de Génie. Alors que la vie militaire lui pèse, il consacre son temps à la lecture de Balzac, Hoffmann, Schiller, Hugo, Shakespeare*, Racine et Goethe*. Il traduit Eugénie Grandet de Balzac et écrit son premier roman Les pauvres gens (1845), un roman d'amour sous forme épistolaire. S'étant rapproché du cercle socialiste de Petrashevski en 1847, il est arrêté avec plusieurs de ses compagnons et condamné à mort.

Nicolai Erdman

Écrivain russe auteur d'une pièce tragicomique, Le suicidé, parfois appelée Le suicidaire, qui est souvent mise en scène dans les villes de France depuis les années 1990 selon la version de Michel Vinaver. Écrite en 1928, la pièce a été interdite durant la période stalinienne en octobre 1932, et son auteur assigné à résidence. Réhabilité en 1956 à la mort de Staline, il finira sa vie dans la pauvreté matérielle et sans laisser d'œuvre littéraire ou théâtrale connue.

Fénelon

Fénelon (François de Salignac de la Mothe), 1651-1715, évêque de Cambrai et précepteur du duc de Bourgogne, le petit-fils de Louis XIV, composa à l'intention de son pupille un roman pédagogique dont le sujet était emprunté à l'époque homérique. Les Aventures de Télémaque furent publiées pour la première fois en 1699. L'auteur imagina les voyages du fils d'Ulysse à la recherche de son père.

Gustave Flaubert

Né le 13 décembre 1821 et décédé le 8 mai 1880, l'auteur de L'éducation sentimentale (1869) a également laissé comme héritage à l'humanité Madame Bovary (1857). «La Bovary», comme il l'appela familièrement entre intimes, est un fruit mûr âprement gagné dans une lutte avec les mots qui a rempli cinq années intenses de sa vie. À sa première publication, l'œuvre provoqua un scandale. Un procès fut intenté par le ministère public contre l'auteur et ses éditeurs (G).

Shichirô Fukazawa

Né à Isawamachi dans une région montagneuse du Japon central, il connaît brusquement la célébrité par la publication en 1956 de L'étude à propos des chansons de Narayama (Paris,

Gallimard, 1959). L'ouvrage se présente comme un recueil de chansons à travers lesquelles est racontée la vie d'un petit village dont les habitants pauvres luttent pour leur survie.

Jean Genet

Fils d'un père inconnu et abandonné par sa mère dès sa naissance, Genet autodidacte construit son parcours littéraire à la recherche de son identité. Son écriture jaillit du vide d'une existence débutée sans nom, du néant dans lequel le jette la passion de ses rites homosexuels*. Il se sent contraint d'une obsession de «tout dire» de son enfance et de son enfermement, de la désolation du mal qu'il a rencontré dans la chair déchirée des autres et de la sienne propre.

André Gide

L'écrivain français construit la troisième partie de son roman d'éducation *Les faux-monnayeurs* (1925) autour du thème du suicide des adolescents* ayant son point culminant dans la tragédie du petit Boris. Cet épisode est inspiré d'un fait divers, que Gide tire du *Journal de Rouen* relatant le suicide du lycéen Armand Néry. Dans le roman, trois adolescents de l'institut Vedel ont imaginé une confrérie fictive ayant pour devise: «L'homme fort ne tient pas à la vie.

Johann Wolfgang von Goethe

Écrivain allemand, il fut l'un des chefs de file du Sturm und Drang, surtout grâce à son œuvre de jeunesse, *Les souffrances du jeune Werther* (1774), dont le personnage principal se suicide. Comme il l'écrit lui-même dans *Poésie et vérité* (1811-1833), ce roman fut achevé en quatre semaines sans plan d'ensemble préalable. L'auteur le remania en 1787 pour une nouvelle édition.

Barthélemy Huet De Froberville

Il publie à l'île Maurice le premier roman de l'hémisphère Sud, intitulé *Sidner ou les dangers de l'imagination* (1803) et le dédie à Goethe*. Le héros de ce roman se suicide comme le jeune Werther du maître allemand. Ce dernier répond à l'auteur: «J'ai survécu à mon Werther.

Victor Hugo

Victor-Marie Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et décédé le 22 mai 1885 à Paris, est un écrivain et homme politique. Son œuvre monumentale est diversifiée: romans, poésie lyrique, drames et discours. La mort joue un rôle important autant dans sa vie personnelle que dans son œuvre littéraire. HUGO HANTÉ PAR LA MORT Dans *Les voix de la liberté*.

Gyula Krudy

Un des plus grands noms de la littérature hongroise. On lui prête une œuvre immense (au-delà de cent trente titres), notamment, traduits en français, *N. N.* (Paris, L'Harmattan, 1985) et *Sindbad ou la nostalgie* (Arles, Actes Sud, 1998).

La mort nous va si bien

Invitation à une exposition La Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal nous présente «des trésors à découvrir». En effet, au Pavillon Samuel-Bronfman, 3000, rue Jean Brillant, du 20 octobre 2008 au 27 février 2009, une exposition sur le thème «La mort nous va si bien» est ouverte au public.

Le Roi se meurt

L'œuvre d'Eugène Ionesco (1909-1994) met à nu le caractère nu et insensé de l'existence humaine. À partir de 1960, il aborde plus explicitement la solitude de l'homme devant la mort.

En 1962, alors qu'il atteint la cinquantaine, il tombe malade et craint de mourir. Pour apprivoiser la mort, il écrit en l'espace d'un mois *Le Roi se meurt*, une tragi-comédie qualifiée par plusieurs critiques comme son chef-d'oeuvre. Ionesco crée le personnage de Bérenger, son alter ego et héros malgré lui.

André Malraux

Né à Paris, écrivain engagé qui combattit aux côtés des républicains lors de la guerre d'Espagne et ministre français des Affaires culturelles, très proche du général de Gaulle, de 1959 à 1969. Il «s'interroge constamment sur le sens de l'existence en fonction de la place et du rôle de l'homme dans l'histoire» (H. Mitterand, *Dictionnaire des grandes œuvres de la littérature française*, p. 103).

Arthur Miller

Né le 17 octobre 1915 dans le quartier de Harlem à New York, ce célèbre dramaturge poursuivra ses études à l'université du Michigan dès 1934 et y remportera le prix Avery Hopwood pour la meilleure pièce écrite par un étudiant. En 1938, lors de l'obtention de son diplôme, il partage le prix national de la Theater Guild avec Tennessee Williams. Retourné à sa ville natale, il écrit des scénarios pour la radio. Il épouse Mary Agnes Slattery avec qui il aura deux enfants.

Maxime-Olivier Moutier

Psychanalyste et romancier. Il a publié deux recueils de nouvelles, *Potence machine et Risible et noir* (Montréal, Triptyque, 1996 et 1997). Son roman *Marie-Hélène au mois de mars* (Montréal, Triptyque, 1998) est une fiction autobiographique. Dans une écriture aiguisée et dérangement, il raconte sa tentative de suicide*, après une peine d'amour, et son séjour en institut psychiatrique.

Pétrarque

Archéologue, historien et poète italien. Dans *De remediis*, dialogue allégorique entre Dolor et Ratio (Douleur et Raison), cet humaniste a recours à certains arguments de la culture antique pour s'opposer au suicide. «Nous n'avons pas le droit* de désertir, il nous faut regarder la difficulté en face, la vie nous est donnée par Dieu, se tuer est oublier sa propre nature, le dégoût de l'existence est indigne et Caton a manqué de courage» (G. Minois, *Histoire du suicide*, p. 80).

Anthony Phelps

Poète et romancier né à Port-au-Prince en Haïti, le 25 août 1928, Anthony Phelps fit des études élémentaires et secondaires à l'institution Saint-Louis-de-Gonzague. Entre 1950 et 1953, il séjourna aux États-Unis et au Canada où il étudia la chimie, la céramique et la photographie. De retour en Haïti, il fonda en 1960, avec l'aide de quelques amis, le groupe Haïti Littéraire.

Requiem pour Sarah Kane

Rome antique: Suicide et littérature

Suicide et littérature d'imagination À côté de cette prose dont les préoccupations sont exclusivement nationales ou aristocratiques, la littérature d'imagination, à savoir le théâtre, la poésie elle roman, parle du suicide en des termes qui ne sont pas toujours accordés aux visées morales du suicide «vertueux».

Arthur Schnitzler

Écrivain et auteur dramatique né à Vienne de parents juifs. Il fit des études en médecine à l'université de Vienne. Formé dans la proximité de Freud*, il nourrit un intérêt particulier pour la psychiatrie. Sa thèse porta sur le traitement hypnotique de la névrose. En 1893, il abandonna son poste à l'hôpital pour ne garder que quelques patients privés et pour se consacrer à la littérature.

Winfried Georg Sebald

Né le 18 mai 1944 en Allemagne, il meurt à l'âge de cinquante-sept ans, le 14 décembre 2001, dans un accident de la route près de son domicile à Norwich. Depuis 1976, il enseigne la littérature à l'université de Norwich, East Anglia, où, en 1989, il fonde un centre de traduction littéraire. L'influence de Jorge Luis Borges semble visible dans son œuvre. Son livre *Les émigrants* (Arles et Montréal, Actes Sud et Leméac, 1999) est une «œuvre d'exception», poignante de vérité et de sentiment.

Étienne de Senancour

Étienne Jean-Baptiste Ignace Pivert de Senancour, le «dernier disciple de Rousseau», naquit à Paris le 16 novembre 1770 et mourut à Saint-Cloud le 10 janvier 1846. Il séjourna de 1789 à 1798 dans le Valais et dans le Vaud, en Suisse, et y retourna jusqu'en 1803. Le 13 septembre 1790, il épousa Marie-Françoise Daguette une Fribourgeoise née à Agy, qui lui donna une fille et deux fils dont le premier mourut sept jours après sa naissance. Il reconnut un troisième fils adultérin.

William Shakespeare

Le plus grand, sans doute, des poètes dramatiques anglais. Dans ses *Réflexions sur le suicide*, Mme de Staël* reprend la tirade de Cléopâtre* devant le cadavre de Marc Antoine*: «Oh! femmes, femmes, voyez: notre lampe épuisée s'éteint... Allons, mes fidèles, du cœur: il nous faut l'enterrer à présent. Puis un geste nous reste à faire, le plus courageux, le plus noble, à la manière romaine, qui rende la mort fière de sa proie» (Antoine et Cléopâtre, acte IV, scène 15).

Sidner

Voir Huet de Froberville

Madame de Staël

Germaine Necker, baronne de Staël-Holstein et femme de lettres françaises, est née à Paris. En 1802, l'évêque Marie Nicolas Silvestre Guillon la cite parmi les partisans du suicide (*Entretiens sur le suicide, ou courage philosophique opposé au courage religieux, et réfutation des principes de Jean-Jacques Rousseau*, de Montesquieu*, de Madame de Staël, etc.*, en faveur du suicide). Dans sa correspondance, elle eut abondamment recours au chantage, menaçant de se tuer.

Torquato Tasso

Connu sous l'appellation le Tasse (en italien, il Tasso), Torquato Tasso, célèbre poète italien, est fils de Porzia dei Rossi et de Bernardo Tasso qui, secrétaire d'un prince napolitain, tombera en disgrâce et se réfugiera à Rome et à Paris. Né le 11 mars 1544 à Sorrente (région de Campanie, Italie), le Tasse décède le 25 avril 1595 à Rome au monastère de Saint-Onuphre où son corps fut enseveli.

Léon Tolstoï

Auteur d'Anna Karénine, roman qui, à première vue, ne semble construit qu'autour d'un amour adultère résultant en suicide. En effet, «ce n'est rien: une femme qui aime un officier et qui se tue», dira Tolstoï dans un moment d'humeur maussade. Ce récit est inspiré par un fait divers qui fit scandale. En janvier 1872, Anna Stepanovna, parente pauvre et maîtresse de Bibikov, voisin des Tolstoï, se jeta sous les roues d'un train de marchandises à la gare de Iassinki, proche de sa demeure.

Ivan Tourgueniev

Écrivain né en Russie. Après une carrière de fonctionnaire au ministère de l'intérieur, il s'établit en France dès 1872 jusqu'à sa mort. Auteur de nombreux romans et nouvelles, il dépeint avec une rare finesse la vie de la société russe et se révèle bon connaisseur de la sensibilité des femmes*. Dans L'abandonnée (Paris, Stock, «Bibliothèque cosmopolite», 1983), il présente une double interprétation de la mort de Suzanne Ivanowna. Aux yeux de M.

Virgile

Poète latin, proche de l'épicurisme romain. Dans le sixième livre de l'Énéide, il situe les suicidés dans les Enfers, une région sombre et triste dans laquelle résident également tous les morts qui ont quitté la vie, prématurément, d'une mort non naturelle: les enfants mort-nés ou morts en bas âge, les condamnés à mort et exécutés sous de fausses accusations, les femmes victimes de l'amour parmi lesquelles se trouvent aussi des suicidées et, finalement, les guerriers tombés au champ d'honneur.

Giorgio Voghera

Écrivain et journaliste italien d'origine juive, il se distingue par ses analyses méticuleuses des mœurs des citoyens de Trieste, plus particulièrement des attitudes de ses semblables devant la mort. La pensée de la mort a été pour lui une «consolation» et la mort lui est apparue comme un «refuge».

Marguerite Yourcenar

Essayiste, dramaturge, romancière et mémorialiste, née à Bruxelles d'une mère belge et d'un père français appartenant à une vieille famille des Flandres qui s'appelait de Crayencour (Yourcenar en est l'anagramme). Elle meurt en 1987 à Mount Desert Island dans l'État du Maine aux États-Unis.

Encyclopédie sur la mort - 2010

Tous droits réservés